



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

SNCF
secteur de Lyon



Lyon, le 1^{er} mai 2023

On fait encore le plein le premier mai : Nous ne tournerons pas la page !

Ce 1^{er} mai, des millions de travailleurs et travailleuses ont encore défilé pour affirmer leur refus de la réforme des retraites, et plus largement, de toute la politique de Macron et son gouvernement au service des capitalistes. Signe de la force de la mobilisation, c'est la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale que toutes les organisations syndicales défilent ensemble un 1^{er} mai.

La colère contre le gouvernement et sa politique

Malgré l'espacement des journées de mobilisation intersyndicales, la contestation se poursuit. Des milliers de travailleurs et syndicalistes, et de jeunes, notamment à l'appel de la coordination nationale étudiante, ont défilé. Mais surtout, pas un seul membre du gouvernement n'a pu sortir sans affronter la colère (et les casseroles) de la population, quand ils ne se sont pas retrouvés dans le noir. Macron a même tenté d'interdire la distribution de cartons rouges et de sifflets aux abords du Stade de France, où il assistait à la finale de la Coupe de France de football.

Manque de chance, la justice a cassé cette interdiction, et le président a préféré se cacher dans le local des arbitres pour ne pas se faire huer par le stade !

Une politique raciste pour diviser les travailleurs

Le gouvernement cherche à détourner l'attention en distribuant les promesses : ici quelques primes aux enseignants, là des aides aux personnes handicapées, mais tous se rendent vite compte qu'il n'y a que du vent.

C'est surtout la chasse aux pauvres qui montre le vrai visage de ce gouvernement, notamment à Mayotte, avec son opération « Wuambushu ». Des bidonvilles sont rasés dans une mise en scène raciste pour expulser les populations des îles voisines venues pour fuir une misère encore plus grande, dont la politique coloniale française est la première responsable. Darmanin prend prétexte des violences commises par les bandes qui se développent sur le terrain de la misère pour envoyer ses CRS réprimer la population, et même tirer à balles réelles. C'est une grossière tentative de diversion pour diviser les travailleurs et désigner les immigrés comme des boucs émissaires, alors que la colère gronde contre Macron, le président des patrons.

Après le 1^{er} mai, on continue...

Bien qu'il continue de montrer les muscles, le gouvernement est en difficulté. Preuve en est, l'agence Fitch, une des principales agences au service des capitalistes qui note les États selon leur politique et les profits qu'ils en attendent, a dégradé la note de la France en raison des mouvements sociaux. C'est bien le signe que nous devons continuer, sans attendre le 8 juin comme le propose l'intersyndicale ! Des assemblées générales et coordinations, dont la coordination nationale étudiante, appellent à manifester à nouveau le 4 mai. Il faudra se saisir de toutes les occasions pour continuer à montrer notre colère.

Contre Macron et son sale monde capitaliste !

La presse agite la menace de l'extrême droite en embuscade. Il est sûr que le RN se frotte les mains en voyant le rejet de Macron et de sa politique. Mais celui-ci est tout autant au service du patronat. Certaines bandes de nazillons s'en sont même pris physiquement à des piquets de grève et des manifestations. Derrière les discours qui se prétendent en faveur des classes populaires, le naturel revient au galop. Et ce n'est certainement pas Le Pen présidente qui augmentera les salaires, elle qui s'oppose à la hausse du Smic.

Pour « un monde meilleur », comme beaucoup le chantent en manifestation, c'est bien sur nos luttes qu'il faudra compter. En ne lâchant pas sur les retraites, mais aussi en étendant la mobilisation à tous les autres sujets, des salaires au sous-effectif. Pour faire reculer Macron, il faut s'en prendre à son commanditaire, le patronat. C'est nous, le monde du travail, qui faisons tourner cette société, nous avons les moyens de lui en faire voir de toutes les couleurs !

Lyon : un 1^{er} mai chaud !

D'après les syndicats nous étions 45000 à défiler dans les rues de Lyon ce lundi. Malgré le déluge de lacrymos, la détermination des manifestants a permis d'arriver jusqu'à Bellecour. On lâchera rien !

Sibelin : une prise en écharpe qui cache la forêt

Il y a deux semaines, une prise en écharpe a eu lieu sur le triage. Cet incident, qui a déclenché un PUI, a tourné une nouvelle fois tous les regards sur notre site. Pour nous qui y travaillons au quotidien, ce n'est pas un scoop : les marchandises que l'on transporte présentent des risques.

Face à cet incident, il n'est pas impossible que la boîte cherche à faire retomber la responsabilité sur un seul agent. Mais les sanctions individuelles, c'est trop facile et injuste. C'est bien la politique de la SNCF, à coup de suppression de poste et de dégradation des conditions de travail qui conduit à ce type d'événements. Sibelin n'en est qu'un triste exemple !

Viens chez moi, je bosse à la SNCF

Notre EIC vient d'annoncer vouloir recruter 50 agents sur la région pour 2023. Vu le sous-effectif, c'est pas du luxe !

Mais, la direction entend que nous fassions le boulot de recrutement à sa place en nous demandant d'inviter nos proches à candidater. En les embarquant dans une telle galère, pas sûr que nos potes nous remercie ! Si la boîte n'arrive pas à recruter, elle n'a qu'à améliorer les conditions de travail et augmenter les salaires !

Des petites primes...

Prime d'intéressement, prime transport... et même une potentielle prime anti-grève pour éviter tout mouvement pendant les JO. La boîte tente d'acheter la paix sociale à coup de primettes. Mais ce qu'il nous faut ce sont de vraies augmentations de salaire !

Salaires des patrons : Macron se dit « choqué »... et passe à autre chose

Alors qu'il arpente un marché à Dole, Macron a été interpellé sur le salaire des patrons. « Qu'est-ce que vous pensez du salaire des grands PDG ? » l'a interrogé un homme à un stand d'habits. « Ça choque tout le monde, moi aussi ça me choque », a-t-il répondu alors qu'une caméra de BFM TV filmait l'échange. Et d'affirmer que si dans le secteur public les salaires des dirigeants d'entreprises étaient plafonnés, dans le privé « ce sont les actionnaires qui décident » a-t-il justifié, en ajoutant que l'État ne peut pas s'y substituer.

Tout baigne. Lorsqu'il s'agit de cogner sur les plus faibles (retraités, titulaires de RSA, chômeurs, migrants...) le président de la République est en pointe. Mais pour s'attaquer aux privilèges des plus riches, il se dit impuissant. Rien d'étonnant puisqu'il est à leurs ordres.

Médicaments : pénuries organisées

Depuis plusieurs mois, la pénurie touche certains médicaments en Europe, au point que plusieurs pédiatres de différents pays ont alerté par courrier leurs ministres de la Santé sur les risques pour la santé des enfants. Ces antibiotiques ou analgésiques, parce qu'ils ne sont plus couverts par les brevets, sont jugés trop peu rentables par l'industrie pharmaceutique. Cette dernière réclame des hausses de prix pour augmenter la production. Un exemple de plus de la voracité de ces industriels, qui produisent pour les profits au mépris de la santé de la population.

Iran : menace de licenciement de 4 000 ouvriers de l'industrie pétrochimique

Depuis une semaine, des travailleurs de l'industrie pétrochimique dans le sud du pays sont en grève pour dénoncer les bas salaires mais aussi les conditions de travail et de logement. Quelque 40 000 salariés travaillent sur l'immense champ gazier de South Pars-North Dome dans les eaux du Golfe. 4 000 d'entre eux vont être licenciés et remplacés, a rapporté l'agence de presse officielle iranienne IRNA.

Mais il y a loin de la coupe aux lèvres. Car cette grève fait partie d'un mouvement beaucoup plus vaste qui a débuté le 21 avril et touche, outre la pétrochimie, les centrales électriques, la sidérurgie et les mines de cuivre dans 32 villes de 12 provinces du pays. Et, dans un passé récent, les mobilisations ouvrières ont été capables de faire reculer le pouvoir des ayatollahs.

Révolutionnaires le nouveau journal du NPA

Xavier Niel pour *Le Monde*, Bernard Arnault pour *Les Echos*, Bouygues pour TF1, Bolloré pour le groupe Canal... La liste des milliardaires s'offrant des grands médias est longue ! Pas étonnant qu'on y trouve si peu d'informations sur la réalité de nos luttes, de nos conditions de travail et sur les méfaits de cette société capitaliste.

Face à la presse bourgeoise, le monde du travail doit avoir la sienne. Le NPA entend modestement participer à cette tâche en lançant son nouveau journal *Révolutionnaires*.

Demande le premier numéro à nos diffuseurs !

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Une info à nous transmettre, une remarque, écris-nous à npa.cheminots.lyon@gmail.com